

[Texte]

So I think the government's strategy is to try to deal with the political side by putting the Canadian view of the technical questions up front and having those views understood to the extent that it is possible to have them understood in the U.S.

Mr. Caccia: Is it fair to say that you do not see the technical and the political sides as two separate dynamics? Do you see them in an interplay then, that you could generate political will through a convincing technical argument? Is that what you imply?

Mr. Ketchison: I think the reality of the situation in the U.S. is that the technical and the political are not separated. The reality of the Canadian view has to be that we have to deal with that reality. There is not a technical side and a political side that are unrelated.

Obviously the system of countervailing duty investigation is highly technical, but within that technical process a lot of discretion is being employed, and that discussion is not immune from political considerations, it would appear from Canada at least.

Mr. Caccia: And the invocation of certain sections, as our note seems to outline, is determined, I would imagine, by political considerations.

I am asking these questions because in the end it seems to me this matter can only be resolved through political channels and by the utilization on the part of the Prime Minister of the special relationship he has claimed to enjoy in Washington. This would be a good opportunity and a good time to invoke that special relationship.

• 1825

I do not see how all the technicalities we can invoke can help us out in what seems to me to be a highly political environment. Otherwise the diplomatic note would be phrased in a different manner. But that is for someone else to determine.

Mr. Fulton: In carrying us from the 1983 *de minimis* ruling to this rather nasty point in history we are at now, did you find in reading the ruling that the Department of Commerce or the ITA accepted some of the arguments related to the Carbon Black case; the Mexican petroleum case?

Mr. D. Waddell: One of the particularly frustrating aspects of the preliminary determination, Mr. Fulton, is that while they have reversed themselves on some key issues, the preliminary determination is notable in terms of the absence of any rationale that they used or employed in terms of reversing themselves on those key points. They allude to a new court precedent, so that the Carbon Black decision is there by implication. But I am sure you noted too, if you have had an opportunity to read the determination, that while they have gone 180 degrees, there is really no explanation.

[Traduction]

Je pense donc que la stratégie du gouvernement consiste à essayer de traiter l'aspect politique en présentant clairement le point de vue canadien sur des questions techniques et en tentant de les faire comprendre dans la mesure où elles peuvent l'être aux États-Unis.

M. Caccia: Peut-on dire que pour vous, les éléments techniques et politiques ne constituent pas deux formes d'action distinctes? Voyez-vous donc une interaction possible de ces deux éléments qui vous permettrait de susciter une volonté politique grâce à des arguments techniques convainquants? Est-ce cela que vous voulez dire?

M. Ketchison: Je crois qu'aux États-Unis, on ne fait pas de distinction entre le technique et le politique. Pour être réaliste, le point de vue canadien doit en tenir compte. L'élément technique et l'élément politique ne sont pas indépendants.

Manifestement, le système d'enquête relatif aux droits compensatoires est extrêmement technique, mais ce processus est également marqué par une large liberté d'action et le débat n'est pas dégagé de toute considération politique, du moins à ce qu'il nous en semble au Canada.

M. Caccia: Et l'invocation de certains articles, comme notre note semble l'indiquer, est déterminée, je l'imagine, par des considérations politiques.

Si je pose ces questions c'est qu'en dernière analyse, il me semble qu'il s'agit-là d'une affaire qui ne pourra être réglée que par des voies politiques et grâce aux rapports privilégiés que notre Premier ministre prétend avoir avec Washington. L'occasion et le moment semblent se prêter parfaitement à l'invocation de ces rapports privilégiés.

Je ne vois pas comment tous les arguments techniques auxquels nous pouvons faire appel peuvent nous aider dans un contexte qui me paraît hautement politique. S'il en était autrement, la note diplomatique serait rédigée différemment. Mais c'est à quelqu'un d'autre d'en décider.

M. Fulton: En nous amenant de la décision *de minimis* de 1983 à ce moment assez déplaisant de l'histoire que nous vivons, avez-vous trouvé, à la lecture de la décision, que le *Department of Commerce* ou l'ITA ont accepté certains des arguments liés à l'affaire du noir de charbon, à celle du pétrole mexicain?

M. D. Waddell: Un des éléments les plus frustrants de cette constatation préliminaire, monsieur Fulton, est que bien que les Américains aient fait volte-face sur certains points clés, la constatation préliminaire frappe par l'absence de toute justification de ce revirement au sujet de ces points clés. Ils font allusion à un nouveau précédent, ce qui fait que la décision concernant le noir de charbon est implicitement présente. Mais je suis certain que vous avez également noté, si vous avez eu l'occasion de lire la décision, que bien qu'ils aient pris un tournant à 180 degrés, ils ne fournissent vraiment aucune explication.